

« —A la mairie, oui ; à l'église, non. Si vous pouviez décider mon mari !

« —J'irai le trouver ce soir chez vous ; le jour de Pâques les charrettes se reposent, sans doute. »

Le soir arrivé, le mari se fit attendre. Le temps fut mis à profit ; on récita un chapelet tout entier pour sa conversion devant la madone proprement et soigneusement habillée, qui gardait la modeste chambre. Le charretier arrive. Sollicité vivement, il hésite ; enfin il assigne un délai qui lui est nécessaire, dit-il pour amasser l'argent d'une robe et d'une belle bague. Le bon Dieu raccourcit ce délai. A dix jours de là vers sept heures du matin, le charretier ramenait un cheval de la rivière. L'animal recule tout à coup contre une pièce de bois, et fait la culbute. Le cavalier devait être écrasé. Une jambe seule reste engagée. Une forte contusion s'en suit ; nécessité, par conséquent, de rester au lit. L'abbé Planchat en profite ; il va trouver le malade. Le charretier ne sait plus ses prières qu'à moitié ; il les lui apprend. Il lui fait lire *l'Abrégé de ce que tout chrétien doit croire et pratiquer*. Dix jours après, il assistait à la messe de l'abbé Planchat, et allait recevoir, avec sa femme, à l'église paroissiale, la bénédiction nuptiale. Le dimanche suivant, la blanchisseuse communiait à la paroisse, en compagnie de la jeune ouvrière. Elle est maintenant l'apôtre de l'atelier.

(A suivre)

Charité de Mgr de Cheverus.

Il y avait dans la ville de Boston un pauvre nègre, infirme, couvert de plaies, sans ressources, et gisant dans une petite cabane sur le bord du grand chemin. Tout le monde passait devant cette maison et personne ne se disait : C'est là la demeure du malheur, allons le visiter. L'Évêque de Boston l'eut bientôt découvert ; et pour lui, découvrir le malheur et le soulager, c'était une même chose. Il se fit donc infirmier du pauvre nègre : tous les soirs, après la chute du jour, il allait panser ses plaies, faire son lit et pourvoir à tous ses besoins, mais sans en rien dire à personne : il eût voulu que Dieu seul connût sa bonne œuvre. La Providence ne le permit pas. Sa